

MS. GALL. QUART. 91

Plutarchus

Parchemin · I + 50ff. + I · 220 x 159 mm · XVI^e siècle (premier tiers) · Orléanais (?) · français/latin

Bon état de conservation · Cahiers : 1 I² + 5 IV⁴² + 1 III⁴⁸ + 1 I⁵⁰ · Numérotation erronée et lacunaire des cahiers et ff. au crayon dans la marge de queue *al-f4* ; foliotation moderne au crayon 1-50 · Longues lignes · Justification : (152-157) x (95-100 mm) ; 24-30 lignes écrites · Régure tracée à l'encre rouge, cadre de régure (155-158) x (102-105 mm), unité de linéation 4-5 mm, doubles lignes de marge · Une seule main · Hybridata Formata tardive influencée par l'Écriture Humanistique (proche du spécimen reproduit dans CMD, t. 1, p. 349 et pl. CLIX, ms. daté entre 1523 et 1524) · Le texte alternativement latin et français, les paragraphes marqués avec des initiales dorées champiées sur fond alternativement bleu et rouge décoré de rinceaux en or · Nombreux bouts-de-ligne (moulures) · Deux grandes initiales fleuries sur fond doré : ff. 2v^o et 3r^o · Le texte du f. 3r^o entouré avec une baguette dorée imitant la corde · Au milieu du f. 2r^o une cartouche avec l'inscription *EX PLVTARCHI APOPHTHEGMATIBVS, QVE IN VSVM FREQVENTIOREM INCIDIVNT, SELECTA, EO ORDINE DIGESTA, VT LITERAM LATINAM GALLICA PROXIME SEQVATVR INTERPRETATIO* · Pages blanches : 1r^o-v^o, 49r^o-50v^o.

Demi-reliure en cuir brun (230 x 165 mm) ; 5 nerfs simples ; au dos six filets doubles accompagnés de motifs géométriques estampés en or ; pièce de titre en cuir rouge avec le mot *PLUTARQUE* estampé verticalement en or ; en bas collé un morceau de cuir rouge portant la cote actuelle estampée en or ; tranchefiles ; la couverture des plats en papier marbré ; les contre-gardes et les gardes volantes en papier blanc ; ais en carton. La reliure a été substituée probablement au XIX^e siècle.

Le terminus ante quem de la production du manuscrit est la date *12, cal', Aug, Par, ex Lexo, gym, 1528* (21 août 1528) inscrite au f. 2r^o ; la couleur d'encre indique qu'elle a été ajoutée ultérieurement. Le manuscrit a été dédié à trois membres de la famille de Longueville : François II d'Orléans (1478-1512), en faveur duquel Louis XII a érigé le comté de Longueville en duché en 1505 (cf. f. 47v^o) ; son frère puîné Louis d'Orléans (1480-1516, cf. f. 47v^o) et Jean d'Orléans de Longueville (1484-1533), nommé archevêque de Toulouse en 1503 (cf. f. 46v^o) ; pour tous les renseignements cités supra cf. « Biographie universelle ancienne et moderne », t. 25, p. 81). Vu la date de la mort du premier destinataire, le manuscrit aurait dû être copié en 1512 au plus tard. Il est pourtant possible que le destinataire principal du manuscrit, à qui a été dédiée la traduction des « Apophthegmes », identifié par le prénom Louis (ce nom revient aux ff. 2v^o, 47r^o et 47v^o) ; seulement dans le dernier cas il est précisé qu'il s'agit du frère de François II d'Orléans soit en réalité Louis II d'Orléans (1510-1537). Dans ce cas, les autres textes, copiés à la fin du manuscrit, auraient pu être composés plus tôt. Cette hypothèse correspondrait mieux à la date du f. 2r^o et à la datation de l'écriture. L'opération de la substitution de la reliure a effacé toutes les traces des propriétaires anciens. À la contre-garde finale se lisent trois cotes anciennes : 24844, FB JL et 2959 ; elles n'ont pas pu être identifiées. Le manuscrit a été vendu à la Königliche Bibliothek par le libraire Isaac St. Goar, tenant sa boutique 5 Junghoffstrasse à Francfort, et inscrit au registre le 1^{er} juillet 1853 (cf. cote d'acquisition à la contre-garde initiale : (3853)). Estampilles de la Königliche Bibliothek de Berlin aux ff. 2r^o et 48v^o ; au f. 2r^o cote à l'encre noire : *Ms. Gall. 4^o. 91.*

2r^o-46r^o PLUTARCHUS : APOPHTHEGMATA. Fragments en latin avec la traduction française correspondante. (2r^o) Titre *EX PLVTARCHI APOPHTHEGMATIBVS, QVE IN VSVM FREQVENTIOREM INCIDIVNT, SELECTA, EO ORDINE DIGESTA, VT LITERAM LATINAM GALLICA PROXIME SEQVATVR INTERPRETATIO* (2v^o) Lettre de dédicace en latin › *GEnerosissimo Ludouico Aurelio Longemuille Duci Inclitissimo Gulielmus Iodocus .S.<* (3r^o-46r^o) Texte *ARTAXERSES persarum Rex ... – ... agi mecum felicissime semper putabo.*

46v^o POÈME LATIN ›AD Reuerindissimum dominum Ioannem Aurelium, Tolosanorum archiepiscopum‹ Pastor Aristoride semper vigilantior Argo ... – ... Et grege de triplici nulla peribit ouis.

47r^o POÈME LATIN ›AD illustrissimum Ludouicum Aurelium Longueuille ducem clarissimum‹ Illa tibi superos, dux o Lodouice, precamur ... – ... Si desint vires, accipies animum.

47v^o POÈME LATIN ›AD generosissimum comitem franciscum Aurelium‹ Tu generose comes, Longem spes altera villem ... – ... Grata sed est nobis gratior Aurelius.

47v^o-48r^o POÈME LATIN ›AD nobilissimos duos fratres ducem et comitem Longeuillenses Ludouicum et Franciscum Aurelios‹ [...]cipiadas geminos olim tu Roma fouebas ... – ... Gratia : quas nequeo dicere : pectus habet.

48r^o-v^o POÈME LATIN ›AD Integrrimem probitatis antistitem diuem Genouephes abbatem circumspectissimum‹ Te genouephemi antistes dignissime cetus ... – ... Secula : nec desit vita beata. Vale.

Les fragments choisis des « Apophtegmes », texte attribué à Plutarque, sont présentés ici dans la traduction latine de Raffaele Regio (~1440-1520), humaniste vénitien célèbre pour sa démonstration que « Rhetorica ad C. Herennium » n'est pas une œuvre de Cicéron, ainsi que pour ses éditions de Quintilien et d'Ovide. Sa traduction des « Apophtegmes » date de 1507, comme le prouve la lettre de dédicace placée en tête des éditions (cf. « Plutarchi chæronei philosophi, historici que clarissimi opuscula moralia », Lyon, 1549, pp. 268-271). Le traducteur français, un certain Gulielmus Iodocus (cf. f. 2r^o), personnage non-identifié, a sélectionné uniquement des fragments qu'il a jugés intéressants, en présentant en parallèle leur version française. Texte français inédit, paraît-il. D'autres manuscrits n'ont pas été attestés. Sur ce manuscrit cf. Krzysztof Kotuła, « The first french translation of Plutarch's Apophthegmata? Ms. Gall. Quart. 91 from the Berlin collection », Fibula newsletter 2/2010, pp. 38-43 et Lemm, p. 19.